

CƠ SỞ LÝ LUẬN VÀ THỰC TIỄN CHO VIỆC BIÊN SOẠN GIÁO TRÌNH PHIÊN DỊCH PHÁP-VIỆT, TRÌNH ĐỘ CƠ BẢN

Lưu Mỹ Lý, Nguyễn Thị Cúc Phương**, Nguyễn Hữu Ngọc Khánh**

Bài báo giới thiệu quy trình biên soạn Giáo trình Phiên dịch Pháp-Việt trình độ cơ bản và giảng dạy thử nghiệm với 46 sinh viên năm thứ 3, trong học phần Phiên dịch cơ bản của chương trình đào tạo Cử nhân ngôn ngữ Pháp định hướng Biên-Phiên dịch tại Trường Đại học Hà Nội. Quy trình biên soạn giáo trình tuân thủ các bước của phương pháp nghiên cứu phát triển sản phẩm. Nội dung giảng dạy được biên soạn theo yêu cầu của Đề cương chi tiết học phần đã được Nhà trường phê duyệt. Phương pháp giảng dạy và kiểm tra đánh giá chuẩn đầu ra của học phần được giải thích dựa trên một số lý thuyết nền tảng về giảng dạy biên-phiên dịch và tâm lý học tri nhận. Sự hài lòng của sinh viên về kết quả thử nghiệm giáo trình được đánh giá thông qua một bảng hỏi và một buổi phỏng vấn bán cấu trúc. Kết quả này được phân tích định tính và định lượng để nâng cao chất lượng giáo trình trước khi đưa vào sử dụng chính thức.

Từ khóa: giáo trình, biên-phiên dịch, phương pháp giảng dạy, phương pháp đánh giá.

This article presents the development of the “Basic-level French–Vietnamese Interpretation” coursebook and its pilot implementation with 46 third-year enrolled in the “Basic Interpreting” course within the Bachelor’s program in French Studies at Hanoi University. This coursebook was developed following the stages of developmental research applied to educational materials. Its content was designed in alignment with the official syllabus approved by the university. The teaching and assessment methods of the course’s learning outcomes were grounded in foundational theories in translation–interpreting pedagogy and cognitive psychology. Student satisfaction with the trial use of the coursebook was evaluated through a questionnaire and a semi-structured interview. The findings were analyzed both quantitatively and qualitatively to inform improvements to the coursebook prior to its official adoption.

Keywords: coursebook, translation–interpreting, teaching method, assessment method.

* ThS., Khoa tiếng Pháp, Trường Đại học Hà Nội

** TS., Trường Đại học Hà Nội (tác giả liên hệ)

Email: phuongntc@hanu.edu.vn; lylm@hanu.edu.vn; khanhnnh@hanu.edu.vn

FONDEMENTS THÉORIQUES ET PRATIQUES POUR L'ÉLABORATION D'UN MANUEL D'INTERPRÉTATION FRANÇAIS-VIETNAMIEEN DE NIVEAU FONDAMENTAL

Introduction

La profession d'interprète français-vietnamien existe depuis longtemps au Vietnam afin d'assurer la communication entre les Vietnamiens et les locuteurs francophones provenant de divers pays. Cependant, aucune université vietnamienne ne propose, jusqu'à l'heure actuelle, une formation professionnelle en interprétation assortie d'un diplôme d'interprète comme c'est le cas dans certains établissements étrangers : l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) en France, l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes (ISTI) de l'Université Libre de Bruxelles, la Faculté de traduction et d'interprétation Marie Haps de l'Université catholique de Louvain en Belgique, ou encore la Faculté de Traduction et d'Interprétation (FTI) de l'Université de Genève en Suisse.

L'Université de Hanoï (anciennement connue sous le nom d'Université des Langues Étrangères de Hanoï) est l'un des premiers établissements au Vietnam à avoir mis en place des formations en langues étrangères avec option Traduction et Interprétation, dès 1959, avec les sections de russe et de chinois, pour répondre aux besoins de coopération entre le Vietnam, l'Union soviétique et la Chine durant une longue période. La section de français a été fondée plus tard, en 1967, et

a également développé des programmes de formation en langue française incluant des cours de traduction et d'interprétation.

Au Département de français (DF) de l'Université de Hanoï (HANU), ces dernières années, les cours directement liés aux connaissances et compétences en traduction et interprétation représentent près d'un quart du total des crédits du programme de licence, soit 35 sur 150 crédits du programme de Licence en langue française approuvé en 2024. Pour ce programme, les cours essentiels obligatoires en traduction/interprétation incluent : Introduction à la traduction et à l'interprétation (2 crédits) ; Interprétation Niveau fondamental (4 crédits), Niveau intermédiaire (4 crédits), Niveau avancé (3 crédits) ; Traduction Niveau fondamental (4 crédits), Niveau intermédiaire (4 crédits), Niveau avancé (3 crédits). À cela s'ajoutent quatre cours optionnels (8 crédits) et un stage (3 crédits).

Bien que ces cours soient enseignés depuis plusieurs années, le Département de français ne dispose actuellement que deux manuels pour les cours « Initiation à la traduction » (Vũ Văn Đại, 2020) et « Théorie de la traduction » (dont l'enseignement est suspendu). Tous les cours pratiques de traduction écrite et orale, aux trois niveaux – élémentaire, intermédiaire et avancé – sont encore

dépourvus de manuels spécifiques. En classe, les enseignants utilisent un recueil de documents préparé individuellement, basé sur les objectifs et les acquis de l'apprentissage définis dans le syllabus de chaque leçon. Le support pédagogique utilisé actuellement pour le cours « Interprétation Niveau fondamental » (anciennement appelée « Pratique de l'interprétation I ») est principalement constitué d'une collection de textes ou de discours à interpréter en français ou en vietnamien. Ces documents sont accompagnés de propositions de corrigé ou de présentations PowerPoint contenant des résumés théoriques que l'enseignant exploite en cours. Il convient de préciser que la majorité des enseignants en interprétation au sein du Département de français sont des praticiens semi-professionnels disposant d'une expérience significative dans le métier, ce qui leur permet d'enrichir les corrections en classe par des exemples concrets issus de leur propre pratique.

Dans l'enseignement de l'interprétation, l'absence de manuel présente certes un avantage : les enseignants peuvent adapter et actualiser le contenu en fonction de l'actualité, à condition de respecter les objectifs d'apprentissage de chaque leçon. Toutefois, les inconvénients liés à cette absence semblent surpasser les bénéfices.

Premièrement, l'absence de manuel peut avoir des impacts sur la cohérence entre les leçons. Un manuel permettrait de présenter clairement les notions théoriques,

de les illustrer par des exemples, et d'inclure des exercices pratiques pour développer les compétences avec une uniformité. Sans manuel, les enseignants peuvent rencontrer des difficultés dans la délimitation des savoirs théoriques, des compétences à travailler, ainsi que dans la quantité d'exercices à donner. Par conséquent, les étudiants manqueraient également d'une vision d'ensemble de la structure du cours.

Deuxièmement, un manuel constitue un outil permettant aux étudiants de suivre le contenu de chaque séance, d'élaborer un plan d'étude pour tout le semestre au lieu d'apprendre au jour le jour. De plus, ils peuvent relire les leçons pour réviser, apprendre de manière autonome ou en groupe.

Troisièmement, l'absence de manuel peut affecter les méthodes pédagogiques. Lorsque plusieurs enseignants interviennent dans le même cours ou en cas de remplacement, un manuel accompagné d'un guide pédagogique garantit l'uniformité dans les approches didactiques, le déploiement des activités en classe et des devoirs à la maison. Ceci est essentiel car, bien que chaque enseignant ait sa propre expérience et ses propres pratiques professionnelles, l'enseignement doit respecter les principes fondamentaux largement reconnus dans les recherches et les pratiques dans les pays ayant une longue expérience de la formation en interprétation.

Quatrièmement, l'absence de manuel peut compromettre les méthodes d'évaluation. Un manuel précisant les objectifs, les résultats d'apprentissage attendus pour chaque leçon, ainsi que les contenus théoriques, pratiques et d'auto-apprentissage, permet aux enseignants et aux concepteurs des examens de choisir des contenus d'examen cohérents et alignés sur les objectifs prévus. Cela évite également les disparités de contenu et de méthode entre les enseignants, sources d'impartialité dans les évaluations, en particulier lorsqu'il y a plusieurs classes et enseignants.

Face à ce constat, trois enseignants ayant déjà dispensé le cours « Interprétation Niveau fondamental » ont élaboré un manuel intitulé « Interprétation français-vietnamien – Niveau fondamental » et l'ont expérimenté pendant un semestre auprès de 46 étudiants de troisième année du Département de français de l'Université de Hanoï. Il s'agit d'un projet nécessitant une démarche scientifique rigoureuse. Ainsi, les auteurs ont formulé les questions suivantes :

1. Quelle est la méthodologie pour construire un manuel d'interprétation ?
2. Quels contenus doivent figurer dans le manuel ?
3. Quelles méthodes pédagogiques et quelles méthodes d'évaluation faut-il adopter ?

4. Le manuel d'interprétation expérimenté répond-il aux attentes des étudiants ?

Nous présentons ci-dessous le cadre théorique et la méthodologie de recherche que nous avons adoptés pour concevoir et expérimenter le manuel *Interprétation français-vietnamien – Niveau fondamental*, conçu pour un cours de 4 crédits. Le cadre théorique répondra principalement aux questions 1 et 3. La question 2, relative au contenu pédagogique, sera traitée dans la section Méthodologie de la recherche et enfin, la question 4 dans la section Résultats de la recherche et discussion.

Revue de la littérature

Afin de présenter deux contenus essentiels – la méthode d'élaboration d'un manuel ainsi que les approches d'enseignement et d'évaluation des compétences en interprétation consécutive – nous nous sommes référés à une dizaine d'ouvrages portant sur la conception de manuels, la théorie de la traduction et la psychologie cognitive.

Méthodologie d'élaboration du manuel

Dans le cadre des sciences humaines et sociales, l'élaboration d'un manuel s'apparente à une *méthode de développement*. Selon Lamoureux (2000), le développement a pour but de mettre au point et de valider un produit. Cette méthode fonctionne selon un processus cyclique comprenant quatre étapes

principales : enquête, conception du produit, expérimentation, révision. Ces étapes recoupent globalement les trois phases de conception d'un manuel proposées par Gérard & Roegiers (2000) :

- Délimitation du projet : analyser les besoins et les objectifs pour rédiger le premier chapitre soumis à évaluation et/ou expérimentation ;
- Écriture : rédiger le manuscrit (textes et illustrations), puis évaluer ou expérimenter le manuscrit en vue d'une acceptation définitive du manuscrit ;
- Fabrication : phase technique dont le produit final est le manuel imprimé.

À l'intérieur de ces trois phases, il y a un aller-retour permanent entre les moments de conception et les moments d'évaluation.

Sur la base de ce cadre théorique, les concepteurs du manuel ont adopté les étapes suivantes :

1. **Définition des besoins et des objectifs de formation** : cette étape s'est appuyée sur l'analyse des objectifs du programme de formation et, en particulier, sur le syllabus détaillé du cours « Interprétation Niveau fondamental » en langues française et vietnamienne.

En effet, le groupe n'a pas mené d'enquête auprès des étudiants, car le programme de licence en langue française ainsi que le syllabus du cours avaient déjà été approuvés par HANU,

précisant objectifs, résultats attendus et contenus pédagogiques. La mission des concepteurs a donc consisté à étudier minutieusement le syllabus pour le transposer en contenus concrets des leçons.

2. **Rédaction d'une leçon type** : une leçon type a été conçue, comprenant à la fois une version pour les étudiants et une version correspondante pour les enseignants.

Cette leçon type a été soumise à l'évaluation de deux experts ayant près de 30 ans d'expérience dans l'enseignement et la pratique de la traduction-interprétation. Ils ont émis des suggestions pour améliorer la leçon type.

1. **Rédaction du manuel complet** : en s'appuyant sur la leçon type revue et améliorée, les concepteurs ont rédigé 18 leçons pour le manuel (Livre de l'étudiant) et 18 fiches pédagogiques correspondantes pour le Guide de l'enseignant.
2. **Phase d'expérimentation** : le manuel a utilisé, à titre expérimental, pour le cours *Interprétation Niveau fondamental* durant un semestre, entre décembre 2023 et mai 2024, auprès de 46 étudiants de troisième année du Département de français.
3. **Enquête de satisfaction** : une enquête a été menée pour recueillir les retours des étudiants sur l'utilisation du manuel. Les outils de collecte de données sont constitués d'un

questionnaire et d'un guide d'entretien semi-directif.

4. Révision et finalisation : les observations des experts et les résultats de l'enquête ont été pris en compte pour réviser et finaliser le manuel.

L'évaluation de la leçon type par les deux experts ainsi que les résultats de l'enquête de satisfaction des étudiants seront présentés dans la section « Méthodologie de la recherche ».

Méthode d'enseignement de l'interprétation

Concernant la méthode d'enseignement de l'interprétation, notre approche repose principalement sur les travaux consacrés à la *théorie du sens*, rebaptisée plus tard *théorie interprétative*, développée par Danika Seleskovitch et Marianne Lederer. Une partie du « modèle d'efforts » de Daniel Gile ainsi que la théorie du traitement humain de l'information selon la psychologie cognitive sont également mobilisées pour expliquer les mécanismes de l'activité interprétative.

Théorie interprétative de la traduction

Les fondatrices de l'école dite de la *traduction du sens*, ou *traduction interprétative*, sont deux professeures spécialistes de l'enseignement, de la pratique et de la recherche en interprétation : Danika Seleskovitch et Marianne Lederer, toutes deux rattachées à

l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) à Paris.

Selon Seleskovitch et Lederer (2014), le principe fondamental de cette théorie consiste dans le fait qu'il ne faut pas traduire mot à mot, mais comprendre le sens d'un énoncé dans la langue source pour le reformuler de manière naturelle dans la langue cible. La signification d'un mot, celle qu'on trouve dans un dictionnaire, est souvent polysémique, tandis que le sens d'un mot dans un discours est unique grâce à son contexte. La traduction du sens dans un discours comprend trois étapes :

- **Compréhension** : l'interprète analyse le message, c'est-à-dire l'intention du locuteur ou son *vouloir dire*, à travers le contexte, le but communicatif, en mobilisant ses connaissances extralinguistiques et culturelles pour bien saisir le sens de l'énoncé.
- **Déverbalisation** : une fois le sens compris, l'interprète oublie la forme linguistique originale ainsi que l'ordre des mots dans le discours source, et ne conserve que le sens sous forme de concepts ou de représentations mentales.
- **Réexpression** : l'interprète reformule le sens compris dans la langue cible, en veillant à la spontanéité du discours cible et à son adéquation avec les destinataires.

Dans cette théorie, Seleskovitch et Lederer insistent sur trois éléments clés :

1. L'importance de la concentration pour bien comprendre le message ;
2. L'importance de l'analyse du contexte, de la situation, et de la mobilisation des connaissances linguistiques et encyclopédiques afin de saisir le sens ;
3. La priorité accordée au sens plutôt qu'à la forme : il faut transmettre fidèlement le sens du discours, et non procéder à une traduction littérale qui risque de dénaturer le message.

Tous ces principes seront intégrés dans le contenu pédagogique du manuel d'interprétation, assurant ainsi la cohérence méthodologique des enseignants.

Le modèle d'efforts de Daniel Gile

Le modèle d'efforts de Gile (1985, 1995) analyse les efforts cognitifs que l'interprète doit mobiliser en interprétation simultanée. Il distingue trois groupes d'efforts :

1. **Efforts d'écoute et d'analyse** : ces efforts sont mobilisés lors de la perception des sons et de l'analyse de la langue source pour comprendre le message. Il s'agit du traitement de l'information en temps réel, nécessitant une concentration élevée.
2. **Efforts de production** : il s'agit de l'expression du message compris dans la langue cible, impliquant la recherche des mots appropriés, le

respect de la syntaxe, la prononciation fluide. Cet effort suppose une expression claire, contextuellement adaptée et fidèle au style du discours source.

3. **Efforts de mémoire** : ils concernent la rétention temporaire des informations dans la mémoire à court terme en vue de leur restitution. En interprétation consécutive, cet effort est soutenu par l'usage de la prise de notes.

Selon Gile, en interprétation simultanée, les trois efforts doivent être mobilisés simultanément : comprendre, mémoriser et reformuler. Cela peut créer un déséquilibre pour la charge cognitive ou une surcharge cognitive entraînant des omissions, oublis ou erreurs de compréhension. Compte tenu des limites du cerveau humain, Gile recommande des stratégies pour faciliter l'interprétation :

- Élargir les connaissances générales du monde et spécialisées pour faciliter l'analyse et la compréhension du message – un conseil qui rejoint ceux de Seleskovitch et Lederer.
- Renforcer les compétences linguistiques, notamment la maîtrise de structures stables (collocations, expressions figées, formules stéréotypées...), pour alléger la charge cognitive au moment de la reformulation.

Le modèle d'efforts et les recommandations de Gile ont été intégrés à

plusieurs leçons. Par exemple, les étudiants doivent créer un *glossaire* contenant des expressions figées ou collocations pour renforcer leur fluidité et spontanéité. Ils sont aussi invités à enrichir leur connaissances générales ou spécialisées sur les thèmes abordés dans les exercices d'interprétation (population, environnement, tourisme, etc.). Les analyses de Gile sur les capacités cérébrales humaines correspondent à la théorie cognitive du traitement de l'information que nous détaillerons dans la partie suivante.

Théorie du traitement de l'information en psychologie cognitive

Les chercheurs en psychologie cognitive ont mené de nombreuses expériences pour comprendre le fonctionnement du cerveau humain. Dans leur ouvrage *Introduction à la psychologie cognitive*, Lemaire et Didierjean (2018) identifient trois composantes majeures impliquées dans le traitement humain de l'information :

1. **La mémoire sensorielle** : les sens humains (vue, ouïe, odorat, goût, toucher) captent les informations, appelées les stimuli, provenant de l'environnement et les transmettent au cerveau. Ces informations sont maintenues de manière très brève, pendant environ deux secondes au maximum.
2. **La mémoire de travail ou mémoire à court terme** : elle conserve les

informations pendant un laps de temps très court afin de les analyser et de les sélectionner. Ensuite, elles sont soit oubliées, soit transférées vers la mémoire à long terme. Cette mémoire peut stocker en moyenne 7 ± 2 éléments pendant environ 15 secondes, sauf si l'information est répétée.

3. **La mémoire à long terme** : elle permet un stockage potentiellement illimité si les informations sont bien organisées. Elle contient tout ce qu'une personne connaît du monde : langues, savoirs encyclopédiques, connaissances spécialisées, souvenirs personnels, etc.

Pour comprendre une information, les sens perçoivent d'abord le stimulus (par exemple, le son d'un discours en français sur le thème d'environnement) et le transmettent à la mémoire de travail. Ensuite, les connaissances stockées dans la mémoire à long terme sont mobilisées dans la mémoire de travail pour aider à analyser ce message (par exemple, les connaissances linguistiques en français et celles liées au domaine de l'environnement). Par la suite, les connaissances en vietnamien stockées dans la mémoire à long terme sont également activées afin que l'interprète puisse reformuler le message compris dans cette langue.

Le processus qui va de la mémoire sensorielle vers la mémoire à court terme puis à la mémoire à long terme est appelé

processus ascendant (bottom-up en anglais). À l'inverse, le processus par lequel les informations sont extraites de la mémoire à long terme pour être envoyées vers la mémoire de travail et la mémoire sensorielle (pour parler, écrire, agir) est appelé *processus descendant (top-down* en anglais). Lorsqu'un discours doit être interprété, ces deux processus interagissent de façon continue et très rapide dans le cerveau de l'interprète pour permettre une compréhension et une restitution efficaces.

Dans le manuel expérimenté, cette théorie du traitement de l'information ainsi que les fonctions respectives des mémoires à court et à long terme ont été utilisées pour enseigner deux techniques clés de l'interprétation consécutive : *la mémorisation* et *la prise de notes*. Les connaissances théoriques permettraient aux enseignants et aux étudiants de mieux comprendre les mécanismes cognitifs à l'œuvre et d'adapter les activités d'enseignement-apprentissage afin d'améliorer la mémorisation et la prise de notes.

Autres méthodes pédagogiques appliquées dans le manuel

Les méthodes d'enseignement sont en partie définies dans le syllabus du cours. Cependant, certaines approches pédagogiques modernes ont également été proposées pour l'enseignement de l'interprétation, telles que : *la classe inversée*, *la simulation* et *la pédagogie de projet* (Nguyễn Thị Cúc Phương, 2023).

Dans le cadre du cours d'interprétation Niveau fondamental, la classe inversée est mise en œuvre en encourageant les étudiants à préparer le cours à domicile et à s'impliquer activement dans les activités, tandis que l'enseignant joue un rôle d'accompagnateur. Par ailleurs, des simulations de situations d'interprétation simples ont été intégrées dans certains exercices : les étudiants jouent le rôle d'interprètes dans des interviews, dialogues ou conférences. Enfin, la pédagogie de projet peut être mise en œuvre en fin de semestre, lorsque les étudiants maîtrisent suffisamment les connaissances et compétences requises.

Concernant l'enseignement de la *prise de notes*, les concepteurs du manuel ont appliqué les techniques proposées par Rozan (1974) et Ahrens & Marc Orlando (2022). Ces auteurs s'accordent sur plusieurs principes à respecter dans la prise de notes en interprétation consécutive :

- Noter les idées comprises (et non les mots) ;
- Segmenter clairement les idées ;
- Indiquer les liens logiques entre les idées ;
- Utiliser des abréviations et des symboles.

La méthode de prise de notes peut varier selon les interprètes, du moment qu'elle reste lisible et compréhensible pour chaque interprète. Il est toutefois important de distinguer prise de notes et *sténographie* :

il ne s'agit pas de créer un système complexe de symboles qui entraverait la compréhension ou la relecture. La prise de notes a pour but de soutenir la mémoire de travail en allégeant sa charge cognitive, permettant ainsi à l'interprète de se concentrer sur la compréhension et la reformulation du message.

Méthodes d'évaluation du cours d'interprétation

La méthode d'évaluation du cours « Interprétation Niveau fondamental » repose sur trois composantes obligatoires selon son syllabus : l'évaluation de l'assiduité (10 %), l'évaluation mi-semestre (30 %) et l'évaluation finale (60 %). Il s'agit de trois composantes d'une évaluation sommative (*évaluation bilan*), servant à déterminer si l'étudiant a atteint les acquis de l'apprentissage exigés par le cours.

Les examens intermédiaire et final consistent en des discours monologues, divisés en segments, d'une durée totale de 3 à 5 minutes, à interpréter à la fois en français et en vietnamien. La prestation orale de l'étudiant est évaluée sur une échelle de 100 points (convertie ensuite en une note sur 10) selon une grille de notation (*rubric* en anglais) reposant sur les critères suivants :

- **Fidélité du contenu (70 points) :** ce critère exige que la traduction soit fidèle au sens et à l'effet communicatif du discours de l'orateur. Les erreurs

sont jugées en fonction des contresens, non-sens ou faux sens.

- **Qualité de l'expression dans la langue cible (20 points) :** l'étudiant doit s'exprimer dans un style approprié à la langue cible, utiliser un vocabulaire pertinent, parler de manière fluide, cohérente, claire, et convaincante. Ce critère inclut la maîtrise lexicale et grammaticale de la langue cible.
- **Adéquation au contexte et au public (10 points) :** il s'agit ici de la capacité de l'étudiant à adapter le contenu de son discours cible au contexte local et à gérer les dimensions interculturelles de la communication.

Selon Vũ Văn Đại et al. (2022), en complément de l'évaluation sommative, il est essentiel de mettre en place une *évaluation formative*. Celle-ci s'applique dans les exercices pratiques tels que les exercices de mémorisation, de prise de notes, de traduction intralinguale, de traduction du français vers le vietnamien et vice versa. L'évaluation formative repose sur la correction des productions des étudiants, l'analyse de leurs points forts et faibles, et l'orientation vers des exercices ciblés visant à renforcer les compétences encore fragiles.

En conclusion, le cadre théorique fournit une base solide pour la conception scientifique d'un manuel, tout en guidant les méthodes d'enseignement et

d'évaluation à mettre en œuvre par les enseignants utilisant cet ouvrage.

Méthodologie de la recherche

Cette section détaille la méthodologie adoptée pour l'enseignement pilote du manuel de l'interprétation niveau fondamental. Nous présenterons les sujets de la recherche, le module pédagogique mis à l'épreuve, les outils de collecte de données ainsi que les méthodes d'analyse quantitative et qualitative des données.

Sujets de la recherche

L'expérimentation du manuel a été mise en œuvre auprès d'étudiants de troisième année du Département de français à l'Université de Hanoï, spécifiquement dans le cadre du cours d'Interprétation Niveau fondamental. L'échantillon de participants comprenait une classe de 46 étudiants dont 38 issus de la promotion K21 et 8 de la promotion K20. Tous les participants ont atteint le niveau B2 en français après deux ans d'études au sein du département et n'avaient aucune expérience préalable en interprétation. La motivation des étudiants à participer à ce cours était notable, car ils avaient choisi l'option Traduction et Interprétation parmi deux options offertes par le curriculum ; l'autre étant le Tourisme. Ayant sélectionné la traduction et l'interprétation comme orientation professionnelle, ils ont commencé le 6^e semestre par le cours *Initiation à la traduction*, suivi par les cours *Interprétation Niveau Fondamental* et

Traduction Niveau fondamental, enseigné en parallèle avec les mêmes thématiques.

Description du module pédagogique expérimenté

Le cours d'Interprétation Niveau fondamental est le premier des trois cours d'interprétation dispensés dans le cadre du programme de Licence en langue française, option Traduction-Interprétation à l'Université de Hanoï. Ce cours, d'un volume d'horaire de 4 crédits, équivaut à 200 heures d'enseignement, réparties en 50 minutes par heure. Il se compose de 30 heures de théorie, 60 heures de pratique et 110 heures d'auto-apprentissage, avec au moins 30% des heures de cours enseignées éventuellement en ligne. Les heures de théorie et de pratique se déroulent en classe et sont structurées en 18 leçons, incluant une séance de révision mi-parcours et deux séances de révision pour l'examen final. Concernant les heures d'auto-apprentissage, les étudiants sont encouragés à travailler de manière autonome, individuelle ou en groupe, en suivant les consignes des professeurs, afin de consolider les connaissances et compétences présentées en classe. Cette composante d'auto-apprentissage est essentielle pour le développement de l'autonomie et de la responsabilité, indispensables au métier d'interprète.

Chaque leçon est structurée en quatre parties :

- **Objectifs et acquis de l'apprentissage :** Les objectifs

précisent les résultats attendus du cours en termes de connaissances et techniques d'interprétation. Les acquis décrivent en détails les connaissances, les compétences, ainsi que les exigences relatives à l'autonomie et la responsabilité enseignées au sein de la leçon.

- **Démarrage** : Cette partie comprend des activités de sensibilisation, la présentation de nouvelles d'actualité pour mettre à jour les connaissances générales ou spécialisées, ainsi que la correction des devoirs à la maison, donnés lors de la séance précédente.
- **Théorie et pratique** : Cette section regroupe les connaissances théoriques et les exercices pratiques correspondants. Les notions théoriques portent généralement sur les outils d'aide à l'interprétation consécutive ou les techniques d'interprétation telles que : l'élaboration de glossaires, la mémorisation, la prise de notes, la traduction intralinguale, la traduction des idées principales. Les exercices pratiques s'appuient sur une diversité de discours comme des présentations de conférence ou de séminaire, des interviews, des monologues, des dialogues ou encore des podcasts. Les exercices sont organisés selon un niveau de complexité croissant : du repérage de mots-clés représentant les idées principales, à la segmentation des idées, la traduction d'unités de

sens, jusqu'à la traduction intégrale et la résolution de situations d'interprétation.

- **Auto-apprentissage** : Cette partie propose des exercices à faire en autonomie, individuellement ou en groupe, afin de renforcer les connaissances et les pratiques abordées en classe. Ce contenu est particulièrement important pour la carrière future, car un interprète doit être curieux, motivé et capable d'apprendre de façon autonome.

Le manuel destiné aux enseignants est conçu selon la même structure que le manuel pour étudiants, mais il comporte des éléments supplémentaires tels que des indications méthodologiques pour exploiter certaines activités, des méthodes d'évaluation et des corrigés. Il n'a pas été soumis à l'expérimentation.

Les documents sonores de chaque leçon sont également enregistrés avec des voix de locuteurs natifs, à un rythme adapté au niveau débutant, soit environ 120 à 150 mots par minute.

Méthodes de collecte de données sur la satisfaction des sujets

La présente étude a employé une approche méthodologique mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives pour évaluer la satisfaction des étudiants à l'égard du nouveau manuel et de l'approche pédagogique mise en œuvre.

Deux outils de collecte de données sont le questionnaire et l'entretien semi-directif.

1. Questionnaire

Le questionnaire comporte 11 questions permettant aux étudiants d'évaluer le module *Interprétation Niveau fondamental* à l'aide d'une échelle de Likert, où les niveaux vont de 1 à 4, correspondant respectivement à « Tout à fait en désaccord », « En désaccord », « D'accord », « Tout à fait d'accord ». Le niveau 0 signifie « Sans avis ».

Les questions portent sur les aspects suivants : les thématiques d'interprétation ; les supports pédagogiques ; la répartition entre théorie et pratique ; les ressources, la durée et les consignes d'auto-apprentissage ; les méthodes d'enseignement ; et les modalités d'évaluation. Le questionnaire a été administré en ligne, via Google form, et répondu par 32 étudiants. Les réponses au questionnaire ont été analysées par une statistique descriptive.

2. Entretien semi-directif

Les données qualitatives ont été collectées à l'aide des entretiens semi-directifs auprès de 46 étudiants participants à l'expérimentation du manuel. Il

comprend *cinq questions ouvertes* visant à recueillir des informations plus approfondies, en complément des données quantitatives recueillies du questionnaire.

Les étudiants ont été invités à s'autoévaluer quant aux changements observés chez eux après avoir suivi le cours, en ce qui concerne les aspects suivants : le vocabulaire ; les connaissances dans les domaines à traduire ; les aptitudes en interprétation (mémorisation, prise de notes, élaboration de glossaires, traduction intralinguale, traduction des idées principales) ; ainsi que la capacité d'auto-apprentissage. Les étudiants sont également invités à formuler trois propositions pour améliorer le module *Interprétation Niveau fondamental*. Les entretiens ont été enregistrés en même temps dans un laboratoire de langue de HANU. Les réponses ont été analysées de façon qualitative.

Résultats de la recherche et discussion

Analyse quantitative des réponses au questionnaire

Les résultats de l'analyse quantitative de 11 réponses sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1. Évaluation des étudiants après l'expérimentation

	Tout à fait d'accord et D'accord	Tout à fait en désaccord et En désaccord	Sans avis
1. Les thématiques enseignées dans le cours sont adaptées au niveau des étudiants	32 / 36 SV (88.89%)	3 / 36 SV (8.33%)	1 / 36 SV (2.78%)

2. Les supports pédagogiques utilisés en classe sont adaptés au niveau des étudiants	32 / 36 SV (88.89%)	3 / 36 SV (8.33%)	1 / 36 SV (2.78%)
3. La durée consacrée à la théorie est raisonnable	33 / 36 SV (91.67%)	2 / 36 SV (5.56%)	1 / 36 SV (2.78%)
4. La durée des séances de pratique en classe est raisonnable	30 / 36 SV (83.33%)	5 / 36 SV (13.89%)	1 / 36 SV (2.78%)
5. Les documents pour l'auto-apprentissage sont appropriés	31 / 36 SV (86.11%)	4 / 36 SV (11.11%)	1 / 36 SV (2.78%)
6. Le temps consacré à l'auto-apprentissage est approprié	31 / 36 SV (86.11%)	4 / 36 SV (11.11%)	1 / 36 SV (2.78%)
7. Les consignes d'auto-apprentissage sont claires, précises et permettent un apprentissage autonome efficace	27 / 36 SV (75%)	4 / 36 SV (11.11%)	5 / 36 SV (13.89%)
8. La méthode d'enseignement est adaptée pour permettre aux étudiants d'atteindre les acquis de l'apprentissage (connaissances, aptitudes, autonomie et responsabilité)	28 / 36 SV (77.78%)	2 / 36 SV (5.56%)	6 / 36 SV (16.67%)
9. L'enseignant établit un lien entre les aptitudes d'interprétation orale enseignées en classe et la réalité professionnelle du métier	27 / 36 SV (75%)	2 / 36 SV (5.56%)	7 / 36 SV (19.44%)
10. Les modalités d'évaluation continue (assiduité et examen de mi-semestre) sont en adéquation avec les contenus enseignés	27 / 36 SV (75%)	2 / 36 SV (5.56%)	7 / 36 SV (19.44%)
11. La modalité d'évaluation du module est cohérente avec les contenus enseignés	26 / 36 SV (72.22%)	3 / 36 SV (8.33%)	7 / 36 SV (19.44%)

SV = étudiant.

Ce tableau montre que le niveau général de satisfaction est relativement élevé pour la majorité des critères. Des facteurs tels que l'adéquation des sujets enseignés, des supports pédagogiques en classe et de la durée de la théorie ont été très positivement évalués, avec des taux de satisfaction dépassant 85 à 90%. Plus de 88,89% des

étudiants estimaient les sujets enseignés et les supports pédagogiques adaptés à leur niveau. Plus de 91% étaient satisfaits de la durée de la théorie.

Cependant, l'enquête a également mis en évidence des domaines nécessitant des améliorations. Les critères présentant un taux plus élevé de « Sans avis » ou de

« Tout à fait en désaccord et En désaccord » incluent les réponses relatives à l'auto-apprentissage, au lien entre les connaissances enseignées et la réalité professionnelle et aux méthodes d'évaluation du cours. La durée de la pratique en classe a eu un taux de satisfaction légèrement inférieur (83,34%) et un taux de désaccord de 11,11% suggérant que la partie pratique pourrait être insuffisante pour certains. C'est le même cas pour l'auto-apprentissage : bien que les supports soient jugés adaptés par 86,12% des étudiants, 11,11% n'étaient pas d'accord sur la durée et le taux de satisfaction concernant les réponses relatives à l'auto-apprentissage chutait à 75%, avec 13,89% de « Sans avis ». Pour le lien avec la pratique professionnelle, le taux de satisfaction était de 75% mais le taux de « Sans avis » atteignait 19,44%. Les méthodes d'évaluation ont montré les taux de satisfaction les plus bas (75% pour l'évaluation continue, 72,23% pour l'évaluation finale), avec un taux de « Sans avis » également élevé (19,44% pour les deux), indiquant un besoin de clarté sur les critères et le lien avec les objectifs.

Les conclusions de cette partie suggèrent la nécessité de renforcer la pratique et l'orientation professionnelle du cours, d'améliorer les consignes pour l'auto-apprentissage, et d'accroître la cohérence des méthodes d'évaluation. Ces observations ont été prises en compte dans la version ultérieure du manuel.

En résumé, l'analyse quantitative indique que le manuel a été efficace pour améliorer les compétences fondamentales en interprétation chez les étudiants participants, bien que des améliorations fondées sur le retour d'expérience des étudiants soient nécessaires pour optimiser davantage l'apprentissage et la satisfaction des bénéficiaires.

Analyse qualitative des entretiens semi-directifs

Les données issues des entretiens semi-directifs menés auprès de 46 étudiants suivant le module *Interprétation Niveau fondamental* ont été retranscrites mot à mot, puis analysées selon une méthode qualitative. L'analyse a fait ressortir plusieurs tendances significatives, regroupées autour de cinq axes principaux : *compétences linguistiques, connaissances extralinguistiques, compétences en interprétation, capacité d'auto-apprentissage et propositions d'amélioration.*

Enrichissement lexical et meilleure compréhension du sens

20,8% des étudiants estiment que leur vocabulaire spécialisé s'est nettement enrichi, notamment dans les domaines du tourisme, de la démographie, de l'environnement et de la lutte contre la pauvreté. Environ 6,25% déclarent mieux comprendre les termes techniques et utiliser le vietnamien – leur langue maternelle – avec plus de précision lors des interprétations. Certains étudiants disent

également employer un vocabulaire plus souple et plus adapté au contexte. Plusieurs souhaitent que l'enseignant fournisse des documents officiels sur les terminologies, exprimant des doutes sur la fiabilité des glossaires élaborés par les étudiants eux-mêmes. L'enrichissement lexical, la capacité à lire des documents spécialisés et à préparer les glossaires en amont d'une prestation sont identifiés comme des éléments clés du progrès en interprétation.

Acquisition de connaissances extralinguistiques

35,4% des étudiants déclarent avoir élargi leur compréhension des enjeux sociaux et de l'actualité. Ces connaissances ne sont pas perçues comme secondaires, mais comme essentielles à l'exercice de l'interprétation. Un étudiant sur six affirme avoir une conscience accrue de l'importance des connaissances encyclopédiques et du contexte discursif, ce qui permet d'éviter les interprétations littérales dénuées de sens. Le choix de thématiques d'actualité et la présentation orale de certains sujets en classe ont contribué à accroître leur motivation et à renforcer leur culture générale – une compétence jugée cruciale pour les interprètes.

Développement des compétences en interprétation

33,3% des étudiants ont noté une amélioration significative de leur capacité à mémoriser les idées principales. 25% estiment avoir progressé dans la prise de

notes, tandis que 16,6% savent désormais mieux constituer un glossaire. Près d'un quart des étudiants rapportent qu'ils parviennent à mieux restituer le *vouloir dire* de l'orateur, rendant ainsi le discours cible plus fluide et compréhensible.

Renforcement de l'autonomie et du sens des responsabilités

Plus d'un quart des étudiants ont pris l'habitude de rechercher eux-mêmes des documents en lien avec les thématiques du cours, et près d'un quart s'exercent à interpréter en dehors des heures de classe. Cela témoigne d'une motivation accrue et d'un meilleur effort d'auto-apprentissage, même si certains reconnaissent rester encore passifs à cet égard.

Propositions d'amélioration

27,1% des étudiants suggèrent d'augmenter la durée des séances pratiques d'interprétation, de multiplier les mises en situation professionnelles, d'accroître l'authenticité des documents à interpréter (20,8%), et d'améliorer les équipements en salle de cours (27,1 %).

En conclusion, l'analyse qualitative a révélé des améliorations significatives dans plusieurs domaines clés pour les étudiants à la fin de ce module pédagogique expérimental. Les étudiants ont rapporté des progrès dans leur vocabulaire, leurs connaissances extralinguistiques, leurs aptitudes en interprétation et leur capacité d'auto-apprentissage. De plus, les suggestions des

étudiants pour l'amélioration du module mettent en lumière des pistes potentielles pour optimiser l'enseignement et l'apprentissage de l'interprétation.

Discussion et quelques pistes de réflexion

Les résultats de cette étude montrent que le cours d'interprétation ainsi que son manuel ont eu un impact positif sur les compétences des étudiants, tant sur le plan des aptitudes en interprétation que sur le plan des connaissances extralinguistiques et de l'autonomie. Cependant, plusieurs points méritent une discussion plus approfondie.

Tout d'abord, l'amélioration significative des aptitudes, telles que l'élaboration de glossaire, la mémorisation, la prise de notes, l'interprétation intralinguale ou l'interprétation des idées principales, est un résultat encourageant. Ces compétences sont essentielles pour les interprètes, car elles leur permettent de capturer et de transmettre efficacement le sens des discours.

Ensuite, les gains en compétences linguistiques et extralinguistiques sont également notables. L'élargissement du vocabulaire et la reformulation plus concise en vietnamien sont cruciaux pour une interprétation fidèle et précise. De plus, l'approfondissement des connaissances sur des thématiques actuelles et la prise de conscience de leur importance montrent que les étudiants ont développé une compréhension plus globale et

contextuelle, ce qui est essentiel pour une interprétation de qualité.

Malgré ces progrès, il est important de noter que certains domaines nécessitent encore des améliorations. Par exemple, la clarté des instructions pour l'auto-apprentissage et le lien avec la pratique professionnelle doivent être renforcés. Les étudiants ont exprimé le besoin de plus de pratique en classe et de travailler sur des documents plus authentiques pour mieux se préparer aux réalités professionnelles. De plus, la transparence des méthodes d'évaluation doit être améliorée pour garantir une évaluation juste et équitable.

Pour améliorer davantage le manuel conçu en fonction du module d'interprétation fondamentale, plusieurs pistes de réflexion peuvent être envisagées. Tout d'abord, il serait bénéfique d'intégrer davantage de documents authentiques dans le manuel et de simulations de situations réelles dans le guide pédagogique. Cela permettrait aux étudiants de mieux se préparer aux défis professionnels et de développer leurs compétences dans un contexte plus réaliste.

Ensuite, il serait utile de renforcer le lien entre ce qu'ils apprennent dans le manuel et la pratique professionnelle. Le Département de français pourrait inviter des interprètes professionnels à venir partager leurs expériences de terrain. Enfin, il est crucial d'améliorer l'accompagnement à l'auto-apprentissage et la transparence des évaluations. Cela

pourrait être réalisé en fournissant des instructions plus claires, plus détaillées pour les activités d'auto-apprentissage, et en expliquant de manière plus transparente les critères d'évaluation et les attentes pour chaque compétence dans le manuel.

En conclusion, les résultats de cette étude montrent que le cours d'interprétation fondamentale et son manuel ont eu un impact positif sur les compétences des étudiants. Cependant, des améliorations sont encore nécessaires pour renforcer davantage l'efficacité du module et mieux préparer les étudiants aux réalités professionnelles. Les pistes de réflexion proposées offrent des orientations claires pour les futures améliorations du cours *Interprétation Niveau fondamental*, ainsi que pour la conception des manuels pour d'autres cours d'interprétation dans le programme de Licence en français langue étrangère de l'Université de Hanoï.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ahrens, B., & Orlando, M. (2022). Note-taking for consecutive conference interpreting. In M. Albl-Mikasa & E. Tiselius (Eds.), *The Routledge Handbook of Conference Interpreting* (pp. 34–48). Routledge.
2. François-Marie, G., & Roegiers, X. (2009). *Des manuels scolaires pour apprendre : Concevoir, évaluer, utiliser*. De Boeck Supérieur.
3. Gile, D. (1985). Le modèle d'efforts et l'équilibre d'interprétation en interprétation simultanée. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 30(1), 63–70. <https://doi.org/10.7202/002893ar>
4. Gile, D. (1995). *Basic concepts and models for interpreter and translator training*. John Benjamins Publishing Company.
5. Lamoureux, A. (2000). *Recherche et méthodologie en sciences humaines*. Laval, Éditions Études Vivantes.
6. Lemaire, P., & Didierjean, A. (2018). *Introduction à la psychologie cognitive*. De Boeck Supérieur.
7. Nguyễn Thị Cúc Phương (2023). Ứng dụng khung tham chiếu năng lực dịch trong chương trình đào tạo định hướng nghề biên phiên dịch tại các trường đại học chuyên ngữ Việt Nam. Trong Vũ Văn Đại (chủ biên). *Nghiên cứu năng lực dịch thuật – Ứng dụng trong đào tạo biên phiên dịch*. Nhà xuất bản Giáo dục Việt Nam.
8. Rozan, J.-F. (1974). *La prise de notes en interprétation consécutive*. Librairie de l'Université Georg.
9. Seleskovitch, D., & Lederer, M. (2014). *Interpréter pour traduire* (5e éd. revue et corrigée). Les Belles Lettres.
10. Trường Đại học Hà Nội (2024). *Chương trình đào tạo trình độ đại học ngành Ngôn ngữ Pháp*. Trường Đại học Hà Nội.
11. Vũ Văn Đại (2020). *Initiation à la traduction*. Document à usage interne. Département de français, Université de Hanoï.
12. Vũ Văn Đại, Nguyễn Thị Cúc Phương, Kiều Thị Thuý Quỳnh & Nghiêm Thị Thu Hương (2023). *Nghiên cứu năng lực dịch thuật – Ứng dụng trong đào tạo biên phiên dịch*. Nhà xuất bản Giáo dục Việt Nam.

(Ngày nhận bài: 13/6/2025; ngày duyệt đăng: 29/7/2025)